

**« A travers le Carême : Objectif Pâques ! »**  
 (d'après Philippiens 3, 12-16 et Esaïe 58, 6-11)  
 (dans le cadre de l'Expo « Objectif La Coudre »)

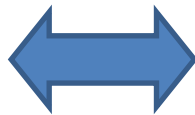
Chers paroissiens, chers amis, nous venons d'entrer dans le Carême, période de 40 jours qui précède Pâques.

Chers paroissiens, chers amis, l'Expo de La Coudre porte, cette année, sur le thème « Objectif La Coudre ».

Carême d'un côté, au niveau du temps liturgique, objectif de l'autre côté, au niveau de la communauté locale de La Coudre. Y aurait-il moyen de lier ces 2 thématiques ce matin ?

Pour le dire autrement, le Carême ne serait-il pas une période propice pour se fixer des objectifs, ou du moins pour réfléchir à la notion d'objectif à viser dans notre pratique religieuse ?

**Carême**



**Objectif**

Quand on parle d'objectifs, on pense à ce qu'on doit s'efforcer de viser, voire même d'atteindre ! Il y a donc une notion d'effort, de recherche, de processus, voire même de progression.



D'ailleurs, dans les milieux du management, du coaching et de la formation, on a développé une méthode pour mieux atteindre les objectifs qu'on se fixe. C'est la fameuse méthode « SMART », acronyme d'un mot anglais qui signifie « intelligent ».

Il semblerait donc que, pour qu'un objectif puisse vraiment être atteint, celui-ci doit forcément être :

**S** : **significatif** - donc ne pas porter sur des détails

**M** : **mesurable** - donc ne pas être juste une bonne intention

**A** : **activable** - donc ne pas être hors de notre domaine de compétence

**R** : avec un **responsable** – donc pas juste « *on compte sur chacun pour y mettre du sien !* »

**T** : **temporellement défini** – donc avec une échéance claire fixée à l'avance et pas jusqu'à la saint-glinglin !

Voilà pour la définition de la méthode « SMART », chère à tout manager qui se respecte !

Et pour nous ? Peut-on tout simplement transposer cette méthode « SMART » sur le temps du Carême ? Peut-on tout simplement utiliser une bonne recette pour un Carême « smart » ? Non, je ne pense pas !

Permettez-moi de revenir à ce temps de Carême, et aux différentes possibilités de le concevoir, de l'imaginer, de l'interpréter.






S'améliorer à travers des privations ? Je n'y crois pas !

Vivre 40 jours dans le dénuement pour changer de vie ? Ce n'est pas mon objectif !

Croire que je peux devenir meilleur à force de bonnes résolutions ? Très peu pour moi !

« Faire carême » ou jeûner pour s'attirer les bonnes grâces de Dieu ? Ce n'est pas dans ma philosophie !





Le Carême, envisagé comme une montée vers Pâques, au sens d'une progression ? Cela me laisse sceptique !

privations ?	
dénuement ?	
bonnes résolutions ?	
« faire carême » ?	
progression ?	

Vous l'aurez compris, personnellement, je ne conçois pas le temps de Carême comme une période où l'être humain pourrait s'améliorer de lui-même !

Par contre, je suis très attaché au temps de Carême, mais dans une autre perspective !

Le Carême ne serait-il pas une occasion idéale pour « voir la vie autrement » ? En se fixant de nouvelles priorités ? En mettant en évidence les valeurs qui nous sont chères ? En mettant en valeur les personnes que nous rencontrons ? En mettant en lumière tout ce que nous avons reçu ?

priorités ?	
valeurs ?	
personnes ?	
ce que j'ai reçu ?	

Lors d'une préparation de service funèbre, j'ai découvert une très belle phrase, pleine de sagesse, que j'ai reçue comme un cadeau : « *Tu peux te plaindre de ce que tu n'as pas ou te réjouir de ce que tu as, c'est ton choix !* » Oui, je crois à ce temps de Carême comme une occasion de « Voir la vie autrement ».

Les deux textes bibliques qui nous ont été lus tout à l'heure se situent bien dans cette perspective. L'apôtre Paul nous invite à courir vers le but, voilà qui pourrait ressembler à un objectif à atteindre. Mais chez Paul, l'objectif visé est second par rapport à sa foi. « *Je continue d'avancer **car** Jésus-Christ ma déjà saisi* », déclare l'apôtre. Il s'agit dès lors de ne pas se tromper de priorité.

Certes, Paul avance, court vers le but, s'efforce d'atteindre ce qui est devant lui. Mais il ne peut développer cette perspective que parce que Dieu s'est déjà saisi de lui, qu'il s'est déjà révélé et manifesté.

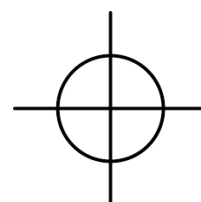
En continuant à avancer, je ne crois pas que Paul cherche à s'attirer les bonnes grâces de Dieu. Il n'est pas dans une démarche d'autojustification. Il ne tente pas d'amadouer Dieu en misant sur ses bonnes actions ou ses actes méritoires.

Pour Paul, le but à atteindre n'est pas de se valoriser lui-même aux yeux de Dieu. Au contraire, c'est parce qu'il se sait justifié par Dieu qu'il peut continuer à avancer, sans arrière-pensée, en se focalisant sur ce qui est devant lui et pas sur ce qui est derrière lui.

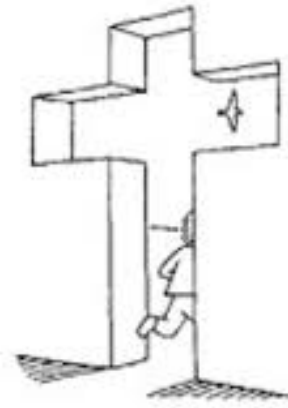
Paul conclut par cette jolie formulation : « *Quoi qu'il en soit, continuons à avancer dans la direction que nous avons suivie jusqu'à maintenant* ».

C'est la même réalité que je trouve dans le texte du prophète Esaïe. Le comportement humain est appelé à être mis en adéquation avec ce que Dieu attend. Il s'agit dès lors de dépasser le stade de la façade bien présentable. Pour Esaïe, le jeûne qui plaît à Dieu ne saurait faire abstraction de l'engagement pour les autres. Le jeûne n'est donc pas d'abord une démarche personnelle mais un engagement au service de son prochain. Le jeûne qui plaît à Dieu n'est pas celui où le regard porte sur soi-même, mais celui où l'on regarde en direction de son prochain. Là encore, il s'agit de ne pas se tromper d'objectif !

Cette réflexion sur la bonne visée des objectifs que nous nous fixons m'incite à me poser la question suivante : Dieu lui-même se fixe-t-il des objectifs par rapport à notre humanité ?



Je crois que Dieu a décidé de nous regarder à travers un objectif « en Croix ». Le Carême vécu par Jésus ne l'a pas dispensé de la croix, bien au contraire ! La Croix du Golgotha, la Croix du Vendredi-Saint, c'est la seule perspective qui se donne à voir à travers le Carême. Pour Dieu, la Croix n'est peut-être pas un obstacle ... mais un passage.



Un Carême qui passerait à côté de la Croix me semblerait manquer sa cible, se tromper d'objectif ! Il me semble que l'objectif visé à travers le Carême n'est pas de devenir saint ou parfait. C'est plutôt de devenir plus humain, au sens de plus attentif aux autres, de plus proche de ses semblables.

Pour bien envisager le Carême, je me réfère à cette phrase du théologien Paul Tillich qui définissait ainsi la foi : « *Accepter d'être accepté par Dieu !* » Je ne vois aucun autre objectif à atteindre à travers le Carême ! Le temps de Carême, non pour se fixer des objectifs à atteindre, mais comme occasion de réfléchir à sa manière de vivre, oui j'y tiens fermement !

Pendant le jeu d'orgue qui vient, continuons à méditer quelques images qui nous permettent de nous remémorer le véritable objectif du Carême !



(+ d'autres images avec l'application R en lien avec l'Expo de La Coudre)

14 février 2016, Temple de La Coudre, Christophe Allemann